#### « Reste un peu », le « pèlerinage » de Gad Elmaleh

Source:

https://www.la-croix.com/Culture/Reste-peu-pelerinage-Gad-Elmaleh-2022-09-28-1201235269

#### Critique

Dans une comédie très personnelle, qui sort en salles mercredi 16 novembre, où il joue son propre rôle, Gad Elmaleh raconte son chemin de foi qui l'a conduit dans le film à demander le baptême dans l'Église catholique et à s'interroger sur ses racines juives.

Arnaud Bevilacqua,



#### Gad Elmaleh dans « Reste un peu ».

Une histoire d'amour entre l'un des humoristes les plus célèbres de France et une femme. Une femme qui n'est autre que... la Vierge Marie. Dans un film surprenant dans sa forme, une comédie réaliste qui frise parfois avec le documentaire, Gad Elmaleh, réalisateur et rôle principal – le sien dans la vie réelle – se livre comme jamais. Il raconte ce qu'il nomme à plusieurs reprises son « chemin », et pas n'importe lequel, celui de la

foi.

L'enfant de Casablanca au Maroc, né dans une famille juive séfarade traditionaliste, dont les parents lui défendaient d'entrer dans les églises, ressent en effet une attirance pour le catholicisme. Une fascination qui l'a conduit à demander le baptême. Mais ce chemin est escarpé, car Gad Elmaleh n'envisage nullement ce passage comme un reniement de ses origines, de ses racines juives, et encore moins de sa famille.

#### L'Église sous un jour positif

Ses parents dans le film, joués avec drôlerie par les mêmes dans la vie, apprennent ce rapprochement de leur fils et le vivent comme une trahison. Dans le genre de la comédie, cette découverte donne lieu à quelques scènes cocasses. Comme lorsqu'ils découvrent une statue de la Vierge dans la valise de leur fils, que son père extrait après avoir enfilé des gants, au cas où le catholicisme serait contagieux !

Fidèle au style de son réalisateur et acteur principal, le film est parsemé de traits d'humour, plus ou moins fins, qui permettent au récit d'éviter le piège d'un trop grand sérieux ou d'une conversion qui tendrait à avoir valeur d'exemple. Gad Elmaleh parvient également à esquiver l'écueil d'un récit impudique, alors que son parcours éminemment personnel présente les catholiques sous un jour particulièrement positif, notamment la paroisse Sainte-Cécile de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

#### Il pratique l'autodérision à souhait

Un tour de force rendu possible par une autodérision qu'il pratique à souhait. Comme lorsqu'il confie à son ami d'enfance qu'il réfléchit à l'idée de prendre comme prénom de baptême Jean-Marie – en référence au cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris (1981-2005), né juif – et que son ami tombe des nues en pensant, lui, davantage à Jean-Marie Le Pen ou encore Jean-Marie Bigard!

Sans doute, également, le jeu de Gad Elmaleh, où la réalité dépasse la fiction, sonne-t-il juste car sa quête spirituelle apparaît profonde et presque irrépressible. Il répète d'ailleurs, à plusieurs reprises dans le film, se sentir sous la protection de la Vierge depuis longtemps. Si de Marie il est beaucoup question, la figure du Christ est, elle, secondaire. On aurait d'ailleurs aimé en savoir un peu plus sur son rapport avec Jésus ou encore sur la manière dont il s'est rapproché de l'Église.

Mais Gad Elmaleh parvient à émouvoir jusqu'au dénouement qui laisse à penser que son chemin de foi se poursuit avec une part d'intimité qui ne peut se communiquer. Car, il l'assure à l'écran, « croire, c'est douter », mais l'hypothèse de Dieu le rend heureux.

### "Reste un peu", le film de Gad Elmaleh, du pain béni pour une Église catholique en crise Il a vu la Vierge ?

Par Jean-Loup Adenor Publié le 16/11/2022 à 19:02

Source: <a href="https://www.marianne.net/societe/laicite-et-religions/reste-un-peu-le-film-de-gad-elmaleh-du-pain-beni-pour-une-eglise-catholique-en-crise">https://www.marianne.net/societe/laicite-et-religions/reste-un-peu-le-film-de-gad-elmaleh-du-pain-beni-pour-une-eglise-catholique-en-crise</a>

Gad Elmaleh revient en France avec un film autofictionnel sur son expérience spirituelle qui l'a amené vers la Vierge Marie et le catholicisme. L'aventure chrétienne de ce Juif sépharade enthousiasme toute la presse catholique et au-delà. Le pansement sur la jambe de bois d'une Église en perte de vitesse et aujourd'hui rongée par les scandales de pédocriminalité.

« Dans cette église de Casablanca, j'ai vécu une rencontre tendre, douce avec la Vierge Marie. Une rencontre lumineuse. [...] Cette représentation de la Vierge Marie, cette douceur, cette lumière... Et je me suis alors dit : "C'est pas mal, on est bien ici!" » C'est la surprise médiatique de l'automne : Gad Elmaleh, exilé aux États-Unis et au cœur de polémiques pour avoir plagié des comiques américains dans nombre de ses sketchs, revient dans l'hexagone avec un film quasi-documentaire sur sa vie spirituelle. Le pitch ? Gad, issu d'une famille juive sépharade traditionnelle, « traditionaliste », dit-il lui-même, confesse à sa famille son affection pour la figure catholique de la Vierge... jusqu'à envisager de se convertir au catholicisme. Alléluia ! s'exclament les grands titres de la presse catholique française, qui dressent dans leurs colonnes une haie d'honneur au comique et à son aventure chrétienne.

« Quelle est votre image de l'Église catholique ? Qu'est-ce qui vous a plu dans cette religion ? », demande ainsi le média catholique Aleteia à Gad Elmaleh dans une longue interview consacrée à sa foi. « Moi quand je vois l'Église, je vois de la Lumière. Là où il y a de la lumière, je vais vers la lumière », répond l'humoriste. « La Vierge Marie a bouleversé ma vie », titre fièrement Famille chrétienne pour l'entretien qui lui est consacré. « Sans doute le jeu de Gad Elmaleh, où la réalité dépasse la fiction, sonne-t-il juste car sa quête spirituelle apparaît profonde et presque irrépressible », se réjouit La Croix dans la critique du film « Reste un peu »... Les retours de la presse catholique sont excellents : l'aventure catholique de Gad Elmaleh est touchante, sensible... utile ?

Car personne n'ignore le moment difficile que traverse l'Église catholique romaine. À une hémorragie quasi-constante du nombre de ses fidèles, s'ajoute aujourd'hui le déballage d'affaires pédocriminelles. Rappelons qu'après deux ans et demi d'enquête, la commission Sauvé a révélé en octobre 2021 qu'au moins 330 000 mineurs ont été victimes de violences sexuelles depuis 1950, de la part d'au moins 2 900 clercs. Le 7 novembre, le cardinal Jean-Pierre Ricard, figure de l'Église de France, a créé la stupeur en avouant avoir eu, lorsqu'il était curé, une conduite « répréhensible avec une jeune fille de 14 ans ». Ce mercredi 16 novembre, Jean-Pierre Grallet, ancien archevêque de Strasbourg entre 2007 et 2017, a reconnu dans un communiqué avoir eu « des gestes déplacés » envers « une jeune femme majeure » dans les années 1980, signalés à la justice en début d'année. Le président de la Conférence des Évêques de France, Eric de Moulins-Beaufort, a aussi annoncé que dix autres évêques avaient eu affaire à la justice civile ou à la justice de l'Église.

#### « LE TITANIC QUI A DÉJÀ PERCUTÉ L'ICEBERG »

De quoi comprendre l'engouement des médias catholiques pour une histoire de quasi-conversion à une religion qui a bien mauvaise presse. « Nous sommes dans un moment de grand trouble dans l'Église en tant qu'institution, nous confirme le sociologue des religions et catholique Gaël Brustier. Alors, quand vous pouvez voir ce type d'aventure spirituelle, de surcroît dans un monde hypermatérialiste, c'est assez enthousiasmant, une belle histoire. » Le spécialiste le reconnaît : ces médias chrétiens qui s'enthousiasment pour le chemin religieux de Gad Elmaleh « s'en saisissent pour compenser les autres crises ». Mais il nuance : « L'aventure de Gad Elmaleh est un parcours individuel, il manifeste une spiritualité très forte et fait preuve d'une liberté totale dans sa réflexion. »

Pour Christine Pedotti, directrice de la rédaction du magazine catholique Témoignage Chrétien (qui publiera sa critique du film de Gad Elmaleh dans sa prochaine édition), le parcours catholique du comique est « le sucre qui atténue l'amertume d'un moment très difficile à passer » : « L'Église est une forteresse assiégée, un Titanic qui a déjà

largement percuté l'iceberg. Dans ce sentiment terrible qui étreint les catholiques, ils sont rassurés par le fait qu'une célébrité se convertisse. » Une façon de se convaincre que « tout n'est pas totalement insensé ni pourri dans l'Église ».

#### GAD L'IDOLÂTRE

D'ailleurs, pourquoi faudrait-il s'étonner que les catholiques se réjouissent d'une prise de guerre aussi célèbre ? Car après tout, le propre des religions prosélytes, comme le catholicisme ou l'islam, n'est-il pas d'atteindre le rayonnement le plus grand afin de voir croître son nombre de fidèles ? « On n'évangélise pas en restant enfermés sur soi-même, commente Gaël Brustier. Le milieu catholique est un milieu réduit, très animé spirituellement, et beaucoup plus intellectuel qu'avant, en quête, depuis dix ans avec François, d'aller vers la collégialité et la porosité entre les communautés. »

Car les accointances catholiques de Gad Elmaleh posent une question précise : celle de la conversion d'un Juif au catholicisme. Côté juif, la nouvelle a provoqué quelques réactions outrées, dont celles de plusieurs rabbins très conservateurs : « Tu es idolâtre lui a lancé le rabbin Ron Chaya dans une vidéo. Quand tu rentres dans une église, pour te recueillir, méditer et prier, tu rentres dans le temple de l'organisme qui a fait le plus de massacres au monde. La Vierge Marie pour laquelle tu as eu un coup de foudre, elle et son fils sont ceux pour qui on a tué le plus de personnes au monde et commis des tortures terribles. »

#### LA CONVERSION DU DERNIER JUIF

Les responsables catholiques ont pour leur part été beaucoup plus discrets sur la question. Et pour cause : le prosélytisme n'est plus promu par la hiérarchie vaticane. S'il est bienvenu d'être missionnaire auprès des athées, indifférents et agnostiques, le prosélytisme envers les croyants d'autres religions n'est pas bien vu. Tout particulièrement en ce qui concerne les Juifs. « Pour le comprendre, il faut faire un peu de théologie. Initialement, le catholicisme est une branche du judaïsme originel et, dans ce catholicisme primitif, il y a l'idée que ce qui amènera la fin des temps, c'est la conversion du dernier Juif. Mais après la Seconde Guerre mondiale, le Pape Jean XXIII comprend que l'antisémitisme criminel du IIIe Reich s'est nourri de l'antijudaïsme, notamment catholique », décrypte Christine Pedotti.

Depuis, cette position a été reprise par Jean-Paul II et ses successeurs et l'Église est devenue méfiante à l'égard du prosélytisme qui vise la communauté juive. Aussi, la titraille dithyrambique de la presse catholique quant à l'aventure chrétienne de Gad Elmaleh montre que « si les journalistes de la presse catholique étaient raisonnables et mieux informés, ils seraient plus prudents sur cette histoire de conversion à partir du judaïsme, affirme Christine Pedotti. Il y a parfois des lacunes dans les jeunes générations de journalistes catholiques, qui peuvent expliquer qu'on oublie que la question du rapport entre judaïsme et christianisme est une question délicate sur laquelle la plus grande prudence est de mise. »

Par Jean-Loup Adenor

https://youtu.be/GN1qLl2ou6Q

### GAD ELMALEH : À COEUR OUVERT

► L'IVITÉ (HTTPS://LIVISIBLE.COM/CATEGORIE/LIVITE/)

1 NOVEMBRE 2022



Il y a deux ans, Gad Elmaleh nous avait révélé l'histoire pleine de surprises de sa rencontre avec la Sainte Vierge dans une église de Casablanca (L'Ivisible n°113). Une aventure qui ne s'est pas arrêtée là et lui a inspiré un film personnel et émouvant, à découvrir le 16 novembre au cinéma. Le temps d'une rencontre décapante, l'acteur, réalisateur et humoriste préféré des Français, nous en raconte le making of...

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MEYER

# Reste un peu, un film étonnant, à mi-chemin entre la réalité et la fiction, où se mêlent des dialogues ciselés et les improvisations souvent très drôles de vos proches, pourquoi ?

Le fond a dicté la forme. En engageant mon père et ma mère sur un sujet aussi délicat – la conversion, mon attirance pour le christianisme –, je ne pouvais par le leur annoncer brutalement. Alors j'ai un peu triché, je le confesse. Je leur ai dit que je réalisais un film sur la crise de la cinquantaine... J'ai maquillé la vérité pour que ça passe. Je devais leur donner les informations au compte-goutte : si je leur avais annoncé tout de suite mon attirance, mon amour et ma dévotion pour la Vierge Marie, ils m'auraient répondu : « On ne fait pas ton film ! »Techniquement, cela s'est traduit par une équipe très légère. Cela ne pouvait pas être solennel, pas de « moteur, silence, ça tourne, réplique... » Mon père aurait été tétanisé! J'entamais la discussion, ça chauffait un peu, je soufflais un mot de passe à Thomas Brémond, mon Chef opérateur, qui se mettait aussitôt à tourner sans rien dire. On a attrapé ainsi des bribes de conversation. Le tournage n'a duré que 21 jours mais le montage a duré des mois!

#### Parlez-nous de la genèse du projet...

J'avais écrit trois scénarios très différents avant de réaliser que je tournais autour du pot depuis trop longtemps, je devais raconter mon histoire. Je découvre en en parlant que ce film est une escalade vers la Vérité avec un grand « v ».

#### Comment avez-vous choisi ce titre: Reste un peu?

Il m'est venu tout de suite à l'esprit. C'est Marie qui dit à son enfant : « Reste un peu », ma propre mère me disant : « Reste un peu » et moi, qui dit à Marie : « Reste un peu, j'ai besoin de toi, j'ai besoin de me sentir accompagné. »

#### Avez-vous eu le sentiment de prendre des risques pour votre

#### carrière, votre crédibilité?

Tu crois que je n'ai pas pensé à ce qu'allait penser la communauté juive, les catholiques, les musulmans : « Mais pourquoi il touche à ça ? » À ce qu'allait penser la Vierge Marie elle-même ? Bien sûr que j'y ai pensé! Mais c'est une déclaration d'amour. Je n'allais pas commencer à me lancer dans des calculs. Chacun pourra penser que ma relation à Marie est bizarre ou délirante, mais on ne pourra pas remettre en question ce que je ressens. Comme dans toutes les vraies prises de risque, il faut y aller à fond. Si j'avais été timoré, je n'aurais pas fait ce film. J'aurais réalisé quelque chose qui cherche à plaire à tout le monde.

### Le film ne fait pas l'impasse sur les réactions dures, parfois cruelles de votre famille...

J'avais envie qu'il y ait toutes les voix dans ce film, qu'il sonne vrai. Lorsque j'esquisse ce geste de la prière chrétienne, les mains croisées, l'un des protagonistes du film a effectivement une réaction épidermique d'intolérance : « Pas de ça ici, pas chez nous! » Il n'ouvre pas son cœur qui est peut-être blessé. Je voulais que le spectateur comprenne que les souffrances du peuple juif justifient cette réticence. Dans Reste un peu 2, je parlerai des catholiques qui pensent comme ça, car les rigoristes existent partout! (Rires.) D'un autre côté, Le regard des parents est très différent, ils ont un regard de tendresse et de perplexité. Ils se demandent ce qu'ils peuvent faire, avec leur bagage, leur histoire, pour empêcher leur fils de franchir une limite. La mère, comme le père, sont connectés, il y a de l'amour à tous les étages. Ils semblent penser: « S'il est heureux ainsi, après tout... »

#### Quel message voulez-vous transmettre ?

La conversion, bien qu'elle soit perçue comme une catastrophe dans la communauté juive, m'a toujours fasciné. J'ai beaucoup lu là-dessus, notamment les travaux de Yaël Hirsch sur la conversion des grands intellectuels pendant la Seconde guerre mondiale : Henri Bergson,

Edith Stein... Leur parcours est bouleversant ! C'est un sujet inépuisable. J'ai voulu montrer que l'intolérance se satisfait souvent d'arguments historiques ou culturels et surtout d'une pointe de mauvaise foi.

## Est-ce que tout au long du film, vous ne jouez pas à vous faire peur : « J'y vais, j'y vais pas » ?

Totalement. Le récit de conversion, qui est devenu un genre littéraire à part entière, obéit à un schéma narratif que les spécialistes ont bien cerné : je vais décrire ma conversion et le fait de la décrire va m'entraîner à la mener à son terme. En toute honnêteté, je crois que mon film se nourrit de ma vie et que ma vie se nourrit du film pour pouvoir avancer.

#### Pour poser des jalons dans votre histoire?

L'histoire n'est pas finie. Je suis certain qu'il y aura une suite. On ne va pas en rester là tout de même! En revanche, ce sera un film à gros budget parce que, dans le 2, le héros ira au ciel! (Rires.)

#### À qui s'adresse ce film?

À ceux qui pensent que la vérité n'a ni camp, ni parti, ni couleur. Qu'elle est violente, qu'elle est abrupte. Voilà le point de départ. Quand je dis qu'il est plus facile de faire un coming-out sur son identité sexuelle que religieuse, ce n'est pas une blague!

#### « Si j'avais été timoré, je n'aurais pas fait ce film »



« La scène est le lieu où je demande le plus à Marie de m'aider à être qui je suis, à donner la joie. C'est ma prière continuelle : "Aidemoi à continuer à les faire rire"»

### Pensez-vous que le fait religieux est maltraité dans les médias, de moins en moins compris ?

Caricaturer, tourner la foi en dérision, c'est à la mode. Les ravages de la pensée unique ne sont pas nouveaux. Les gens pensent et agissent par rapports aux autres, selon ce qu'ils imaginent leur plaire. Je ne les juge pas mais je leur dis : « Sois vrai. Tu ne sais pas où je vais ni qui je suis, quel est mon parcours. Parle-moi du tien et laisse-moi apprécier. » J'en ai fait l'expérience avec beaucoup de catholiques qui n'assument leur foi qu'en privé. Je ne me prive pas de les taquiner gentiment dans mon spectacle... Je regrette que pendant le confinement, on n'ait pas donné un peu plus la parole à des hommes de foi, quelle que soit leur confession, pour nous aider à vivre la fraternité, à nous soutenir, à avoir une approche plus philosophique des événements, à faire le bilan, à savoir où l'on en est, à comprendre ce que l'on peut améliorer. Il y en a

eu mais il fallait les chercher...

#### Quelle est ta relation avec Marie ou avec son fils, Jésus?

Je suis tourné vers Marie. Je le dis dans le film : c'est mon chemin. Je n'ai pas encore saisi le mystère de la Trinité [Dieu Père, Fils et Saint-Esprit dans la religion chrétienne] dans toute sa complexité, je suis encore coincé dans quelque chose de trop cohérent, de trop logique, mais Marie me tient et je la porte en moi, sur moi, autour du cou [il nous montre sa médaille miraculeuse]. Je lui demande de m'aider, surtout avant les shows : « Je ne demande rien d'extraordinaire, aidemoi à être moi-même, à aller chercher en moi ce qui s'y trouve. » Je pense à la scène parce que c'est là que je suis le plus fragile et à la fois tout puissant. J'ai 4 ou 5 000 personnes devant moi et j'ai une responsabilité, je me dis que ma parole peut toucher les cœurs. C'est le lieu où je lui demande le plus de m'aider à être qui je suis, profondément, à ne pas déraper, à donner la joie. C'est ma prière continuelle : « Aide-moi à continuer à les faire rire. »

# Que veux-tu dire aux gens qui ne se posent pas vraiment la question de la foi ?

Je veux dire aux gens qui ne croient pas qu'il est très fort de se persuader au quotidien qu'il n'y a rien. Cela doit exiger un effort incroyable. À celui qui me demande si les Dix commandements, les Tables de la Loi ont existé, je réponds: « Je ne sais pas, mais qu'estce qu'il y a écrit dessus ? C'est bien, non ? Alors autant les prendre! » Concernant les valeurs, l'éducation de nos enfants, la vie en société je dis souvent à mes potes juifs, musulmans ou chrétiens: « Est-ce que la foi nous aide ? Si oui, tant mieux! »

#### Que veux-tu dire à tes amis juifs?

Que si je n'étais pas juif, je n'aurais pas pu faire ce film. C'est un film « talmudique », il est dans le questionnement [Le Talmud est le recueil des enseignements et commentaires fondamentaux sur la loi juive et la Torah, la bible hébraïque, compilés entre le IIe et le VIe siècle]. Je

veux leur dire qu'ils doivent lire les psaumes. J'ai été très pratiquant, j'ai lu et analysé les psaumes de David, les *Téhilim* en hébreu, à l'école de Talmud Torah. Chrétiens et juifs nous partageons un même livre sacré. L'Ancien Testament est notre tronc commun. Quand je lis les psaumes, en hébreu ou en français, je me dis qu'il faut que l'on soit connectés par ce texte-là.

#### **SON FILM**



#### Reste un peu

Après trois années passées aux États-Unis, Gad Elmaleh décide de rentrer en France pour retrouver sa famille et ses amis. Du moins, c'est la raison officielle de son retour... car Gad vient retrouver à Paris la femme qu'il aime : la Vierge Marie, et annoncer à sa famille qu'il veut devenir... catholique. Réalisé par Gad Elmaleh, en salle le 16 novembre.